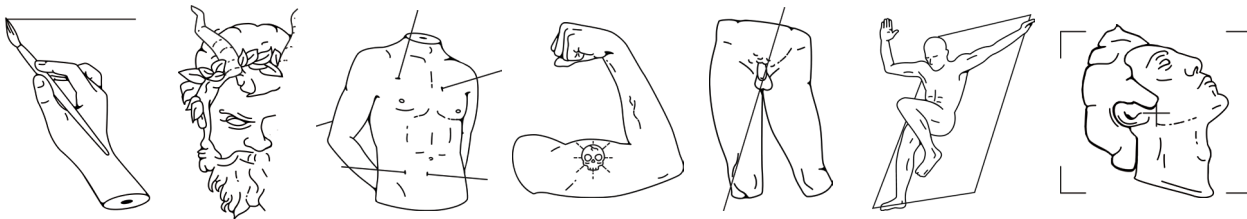


L'HOMENU

TOT DESPULLANT ELS ARQUETIPS DE LA MASCULINITAT



L'homme nu. Dévoiler les archétypes de la masculinité prétend mettre l'homme à nu en fuyant des mythes et des idées qui l'ont emprisonné. Ainsi que remettre en cause la vision binaire du genre en abordant un concept très divers des identités, et ce, depuis un positionnement égalitaire. L'exposition propose un parcours sur le nu masculin dans les collections des musées du Réseau des musées locaux de la Députation de Barcelone. Nous partirons de l'autocritique de certains musées dans lesquels les nus masculins restent cachés dans les tiroirs des réserves et où les femmes sont reléguées à un rôle de protagoniste passif des fantasmes masculins hétéronormatifs. Avec l'art contemporain comme médiateur, l'intention est également de remettre en question ce que veut dire être un homme de nos jours, au XXI^e siècle, sous un regard divers, égalitaire et intersectionnel. Mais en fuyant le binarisme parce qu'il y a autant d'identités que de personnes.

Historiquement, la représentation du nu dans l'art a reflété les clichés et les stéréotypes de genre que la société liait aux sexes biologiques d'homme et de femme : alors que la femme fait l'objet de désir passif -liée également au concept de tentation sexuelle-, l'homme est presque toujours lié à l'expression de force et de pouvoir. Nous pouvons trouver une bonne partie des racines de cette vision de la masculinité, et d'autres, dans la culture classique, dans le mythe et les

archétypes qu'elle définit. Par ailleurs, l'iconographie religieuse a représenté le nu masculin d'une manière abondante et généreuse, bien que souvent sous le tamis de la pudeur et de la censure que le contexte exigeait. Dans certains cas, le nu est symbole d'innocence, dans d'autres de péché, douleur, héroïcité ou gloire. Le fait est qu'une partie de cette iconographie a fini par devenir un référent homoérotique. Ce canon de beauté masculine qui provient de l'antiquité est resté pratiquement immuable pendant des siècles et a occulté d'autres corps plus réels affleurant progressivement dans l'art. En définitive, c'est à partir du XIX^e siècle que commence à surgir le changement qui se consolide dans les avant-gardes, qui rompent avec le canon classique et représentent la diversité des corps, mais aussi d'identités et d'options. Finalement, l'homme devient un objet de désir et tout au long du XX^e siècle, le cinéma, la bande dessinée, la musique, voire l'industrie du parfum et de la mode, ont construit et déconstruit une image de la masculinité plus kaléidoscopique et variée. Dans un moment historique comme celui actuel, à partir de la nouvelle vague du mouvement féministe, le rôle de la femme, sa visibilité et ses revendications sont mises sur le tapis d'une façon contondante. Mais maintenant la lutte a été menée plus loin, de nouveaux courants proposent la déconstruction des catégories de sexe et de genre. Ainsi, la lutte féministe rejoint celle des collectifs LGBTQ+. Et le fait de rompre ces catégories, est également une lutte pour libérer l'homme.

#01

INTRODUCTION

«Te voir nu c'est rappeler la terre».

Federico García Lorca

Cette exposition prétend mettre l'homme à nu, depuis un positionnement égalitaire, en fuyant des mythes et des idées qui l'ont également emprisonné. Et questionner à la fois la vision binaire du genre en abordant un concept très divers des identités.

Dans un moment historique comme celui actuel, à partir de la nouvelle vague du mouvement féministe, le rôle de la femme, sa visibilité et ses revendications sont mises sur le tapis d'une façon contondante. Mais maintenant la lutte a été menée plus loin, de nouveaux courants,

comme par exemple la théorie queer, proposent la déconstruction des catégories de sexe et de genre et misent sur la performativité de genre. Ainsi, la lutte féministe s'unit à celle des collectifs LGTBIQ+.

Et le fait de rompre ces catégories est également une lutte pour libérer l'homme de la notion traditionnelle de masculinité, de virilité et de pouvoir. Avec la visualisation des corps masculins des fonds des musées et la réalisation d'un parcours dans l'art catalan des XIX^e et XX^e siècles, l'intention est de rendre évidents les archétypes qui ont été traditionnellement associés à la masculinité, ainsi que les clichés que les artistes ont rompus ; de cette manière, il est proposé de faire pas de plus pour les démonter et arriver à nous dissocier des idées qui nous limitent. Ce regard du présent devient encore plus visible avec les œuvres contemporaines qui accompagnent celles historiques.

NUS EN RÉSEAU

«Est-ce que les femmes doivent être nues pour entrer au Metropolitan?».

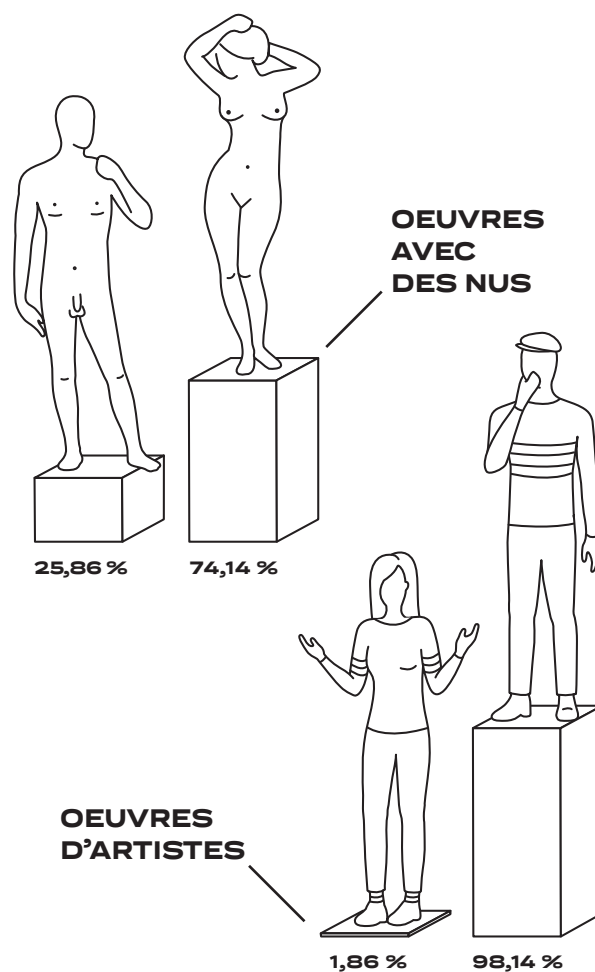
Guerrilla Girls

L'exposition propose un parcours à travers le nu masculin dans les collections des musées du Réseau des musées locaux de la Députation de Barcelone.

Nous partirons de l'autocritique de certains musées dans lesquels les nus masculins restent cachés dans les tiroirs des réserves et où les femmes restent reléguées à un rôle protagoniste passif dans les fantasmes masculins hétéronormatifs.

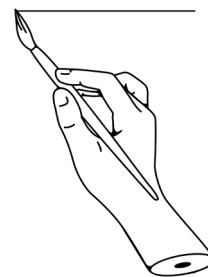
Le nu masculin dans les musées qui participent au tri qui a été réalisé au motif de cette exposition représente 5,86 % en comparaison au nu féminin, qui est de 74,14 %.

D'autre part, la présence de femmes artistes est inversement proportionnelle et il y a seulement 1,86 % d'œuvres de femmes artistes exposées, face à 98,14 % d'œuvres d'hommes.



#02

HOMME ACTIF / FEMME PASSIVE



«Ils t'enseigneront à considérer ton corps non pas comme un tout, qui est toi-même, mais comme si tu le voyais du dehors ; la vision de toi-même te viendra du mâle qui t'observe depuis des siècles».

M. Aurèlia Capmany

Historiquement, la représentation du nu dans l'art a reflété les clichés et les stéréotypes de genre que la société liait aux sexes biologiques d'homme et de femme : alors que la femme fait l'objet de désir passif -liée également au concept de tentation sexuelle-, l'homme est presque toujours lié à l'expression de force et de pouvoir.

De cette manière, les œuvres dans ce domaine nous parlent du lien existant entre la représentation de la figure masculine et le concept de force et de lutte. C'est précisément dans les représentations des couples où le concept de l'homme actif face à la femme passive est clairement réaffirmé.

Cette iconographie naît de la perpétuation des modèles classiques qui surgissent déjà dans l'antiquité. L'un d'entre eux est l'image de l'artiste et de la modèle, ou également la représentation des amants, toujours une vision de la femme au repos, passive et sereine, et de l'homme avec une attitude plus active. Cette polarité n'est autre qu'une évidence de plus de l'association d'un rôle déterminé à un genre, et de la façon dont ont été créés des archétypes binaires encore en vigueur aujourd'hui, mais qui ne sont pas valables pour autant.

#03

LE MYTHE DE LA MASCULINITÉ



«Autant d'hommes, autant d'opinions: chacun a sa manière».

Térence

La représentation du nu masculin est très habituelle dans les scènes mythologiques et dans les représentations historiques et allégoriques, de l'antiquité à nos jours.

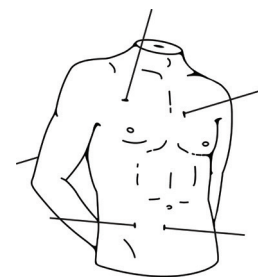
Dieux, athlètes, héros... corps idéalisés et musclés comme symbole de beauté, physique et morale, mais également de force et de pouvoir, contrairement à l'imperfection, également physique et morale, de faunes et de satyres qui représentent l'antihéros le plus animal, mais en définitive le plus humain.

Souvent, les archétypes de la masculinité hégémonique sont définis, dans notre culture, par ces personnages

héroïques, d'une force colossale et aux grandes valeurs morales, qui ont été imités à maintes et maintes reprises dans les académies artistiques. Cette répétition constante a fini par transformer un canon classique en un archétype qui domine de telle manière notre goût et notre imaginaire que, probablement, nous continuons à les associer à la perfection, à la beauté et à la moralité. Dans la société grecque, ces héros et ces dieux marquaient un modèle de perfection et ils étaient également porteurs de l'*aristeia*, ou excellence. Ils étaient le modèle à suivre par les guerriers et les athlètes. Mais nous oublions souvent que, pour les grecs, il ne suffisait pas d'avoir un beau physique travaillé au *gymnasion* (*gymnos* veut dire, précisément, nudité), dans l'arène ou dans la bataille. Pour eux, la beauté était également intellectuelle et morale, et elle était très liée aux mots, qui avaient le pouvoir de convaincre, une grande manière de vaincre : la victoire de Troie fut pas grâce à la force d'Achille mais à la ruse d'Ulysse.

#04

HÉROS ET MARTYRE



«La passion ne sait pas où le besoin s'arrête».

Saint Augustin

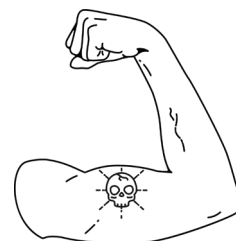
Contrairement à ce que l'on pourrait penser, le Christianisme a représenté d'une façon abondante et générosité le nu masculin, bien que souvent sous le tamis de la pudeur et de la censure. Dans certains cas, il est le symbole de l'innocence, comme dans les représentations d'Adam, des âmes ou des anges. Dans d'autres, il fait clairement allusion à la dimension humaine du Christ, par exemple dans les représentations de l'Enfant Jésus avec le sexe dénudé.

Mais l'iconographie religieuse a également servi à montrer la beauté du corps masculin lié au concept classique de gloire, divinité et héroïsme. Le Christ crucifié perpétue les canons classiques du corps nu. Beauté et moralité y sont entrelacées avec l'exaltation de la majesté et de la gloire de la divinité.

En d'autres occasions, le nu apparaît dans un contexte dramatique avec une volonté expressive, souvent chez les saints martyrisés où la beauté classique, également morale, est fusionnée avec des extases douloureuses en créant des images d'un érotisme latent, presque orgasmiques. Il n'est donc pas étrange que des saints comme c'est le cas de saint Sébastien, finissent par devenir des icônes gays.

#05

CORPS IDÉAL / CORPS RÉEL



«L'homme est moins lui-même lorsqu'il parle à la première personne. Donnez-lui un masque et il vous dira la vérité».

Oscar Wilde

Depuis l'art grec un canon de beauté masculine a été perpétué, qui reste immuable à travers le retour constant au classicisme de la Renaissance, du Baroque et du Néoclassicisme.

Les artistes et les disciples copiaient les sculptures anciennes et les œuvres du passé et les prenaient comme référence. Mais l'évolution de l'enseignement académique, avec l'introduction du modèle du naturel, ouvre une brèche avec la représentation de corps plus réels. Les académies appelées masculines, ou dessins de nus,

étaient une partie indispensable de la formation artistique, et les apprentis, outre copier les grands maîtres du passé, dessinaient également des modèles réels, bien que reproduisant souvent des postures d'œuvres classiques bien connues.

Lorsque le corps réel fut introduit dans le studio, la réalité désidéalisée y pénétra également. De cette manière, au milieu du XIX^e siècle, et coïncidant avec le Réalisme, commencent à apparaître les nus masculins qui répondent à des réalités différentes. Outre l'homme musclé par le travail, l'homme barbu ou poilu, ventru ou chétif, vieux et malade commence à devenir visible, voire avec des traits ethniques d'autres parties du monde.

En définitive, le changement qui devait être consolidé dans les avant-gardes commence à poindre, rompant le canon classique et représentant la diversité des corps, ainsi que des identités et options.

#06

MASCULINITÉ, EROTISME ET OBJET DE DÉSIR



«Il y a deux idées fondamentales et les hommes tournent autour comme les animaux autour d'une noria, je veux parler du sexe et de la mort».

Montserrat Roig

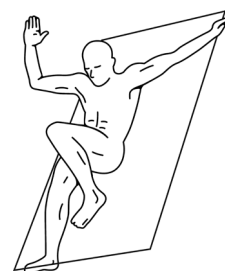
Nous avons vu que la représentation de la virilité avait été liée à l'image de force, puissance et agressivité, même lorsque l'image n'était pas accompagnée d'une femme. En théorie, le seul objet érotique était un corps féminin déterminé. L'homme avait un rôle restreint et en très peu d'occasions il devenait clairement l'objet passif du désir.

Mais, tout au long du 19^e siècle à partir de la crise de la société traditionnelle, on assiste en Occident à toute une série de mouvements qui, d'une certaine manière, commencent à remettre en question les stéréotypes de genre. Tout ceci est évident avec le début du féminisme, mais également avec le dandysme, qui revendique le raffinement extrême et un nouveau modèle d'ambiguïté avec le triomphe de l'androgynie, et qui ne sont autres que des réactions contre la société établie.

Avec l'arrivée de la modernité et des avant-gardes, le nu et la sexualité sont montrés d'une manière plus explicite et le corps masculin commence à devenir un objet de désir surmontant la phobie génitale. Dans ce sens, depuis les ambiances artistiques, un pas en avant était fait. En revanche, la société semblait passer outre, s'entêtant à classer sexe et genre dans deux catégories uniques et polarisées et plaçant ceux qui en sortaient en marge de la société.

#07

L'HOMME LIBÉRÉ



«Lorsque nous perdons le droit à être différents, nous perdons le privilège d'être libres».

Charles Evans Hughes

Après un parcours dans les œuvres de l'exposition et leurs approches traditionnelles, la proposition d'une jeune artiste nous approche d'une vision contemporaine. En mélangeant des langages artistiques différents, la possibilité nous est offerte de nous défaire des fardeaux que nous avons intégrés depuis l'enfance

et qui nous parlent d'une masculinité imposée depuis la société patriarcale. L'œuvre est abordée comme une réflexion et comme un dialogue pour représenter la diversité et nous éloigner de l'idée essentialiste du genre qui nous limite.

L'«homme libéré» ne peut pas avoir un modèle excluant et enfermé dans un binarisme qui l'opprime. Faire sortir l'homme de ses stéréotypes, permettre que son corps s'exprime, que ses attitudes aillent au-delà du récit créé depuis le pouvoir et depuis l'hégémonie du mâle comme symbole de force, sera la voie pour obtenir un homme nouveau mais aussi pour rendre possible la libération de la femme.

#08

LES VALEURS DE L'HOMME IDÉAL?



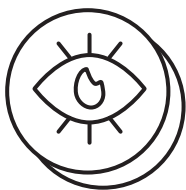
«Il est très important d'utiliser la vulnérabilité comme notre grande force».

Clara Peya

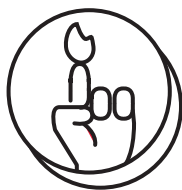
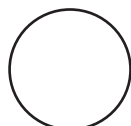
Pour aider à rompre les idées préconçues, nous vous encourageons à participer dans cette œuvre interactive qui crée en temps réel une infographie à partir de «tickets de caisse» pour remettre en question ce qui nous a été imposé sur les aspects qui sont les plus appréciés chez l'homme.

À votre avis, quelles seraient, par ordre de priorité, les valeurs qui définissent un homme du XXI^e siècle?

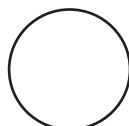
Vos réponses nous aideront à finir de compléter une possible image d'un homme libéré, à secouer des schèmes bien déterminés et nous aidera aussi à prendre conscience de nos propres contraintes.



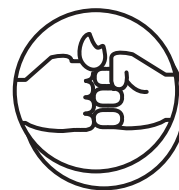
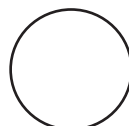
CRÉATIVITÉ



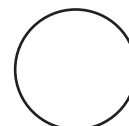
LEADERSHIP



EMPATHIE



ENGAGEMENT



Cette exposition a été organisée par le Bureau du patrimoine culturel du département de la culture de la Députation de Barcelone, le Musée d'art de Cerdanyola et le Musée Abelló de Mollet del Vallès. Son itinérance s'encadre dans des programmes de support du Réseau des musées locaux, instrument de coopération entre la Députation de Barcelone et les mairies avec des musées municipaux.